

## Pièce bifaciale découverte à Les Waleffes

Christelle DRAILY

La Hesbaye a livré de nombreux sites du Paléolithique moyen, aussi bien en grotte qu'en plein air (Ulrix-Closset, 1975) : la grotte de l'Hermitage à Moha, la grotte du Docteur à Huccorgne, l'Abri Sandron à Huccorgne, le Trou du Chena et la Station de l'Hermitage, à Moha, la sablière Kinart à Omal, le gisement d'Otrange et de multiples découvertes isolées (Ulrix-Closset, 1975, 1992). La majorité de ces gisements ont livré des bifaces et ont été attribués par M. Ulrix-Closset à de l'Acheuléen récent ou à un Moustérien ancien de Tradition acheuléenne. D'autres types de Moustérien sont également présents, Moustérien typique, de faciès levalloisien ou non, Moustérien à

retouche bifaciale et, récemment, le site de Remicourt (Bosquet *et al.*, 1998) a livré un Moustérien à débitage laminaire associé à un petit biface. La découverte d'une pièce bifaciale en Hesbaye n'est donc pas inattendue dans cette région riche en occupations anciennes.

L'objet de cet article est de présenter une pièce bifaciale isolée, découverte le 4 mai 2001 par Madame L. Knaepen-César sur le remblai d'une tranchée de canalisation d'eau, à Les Waleffes (commune de Faimés) au croisement de la Rue H. Krains et de la Rue de la Gare [Coord. Lambert : 210,150 est/148,030 nord] (fig. 1).

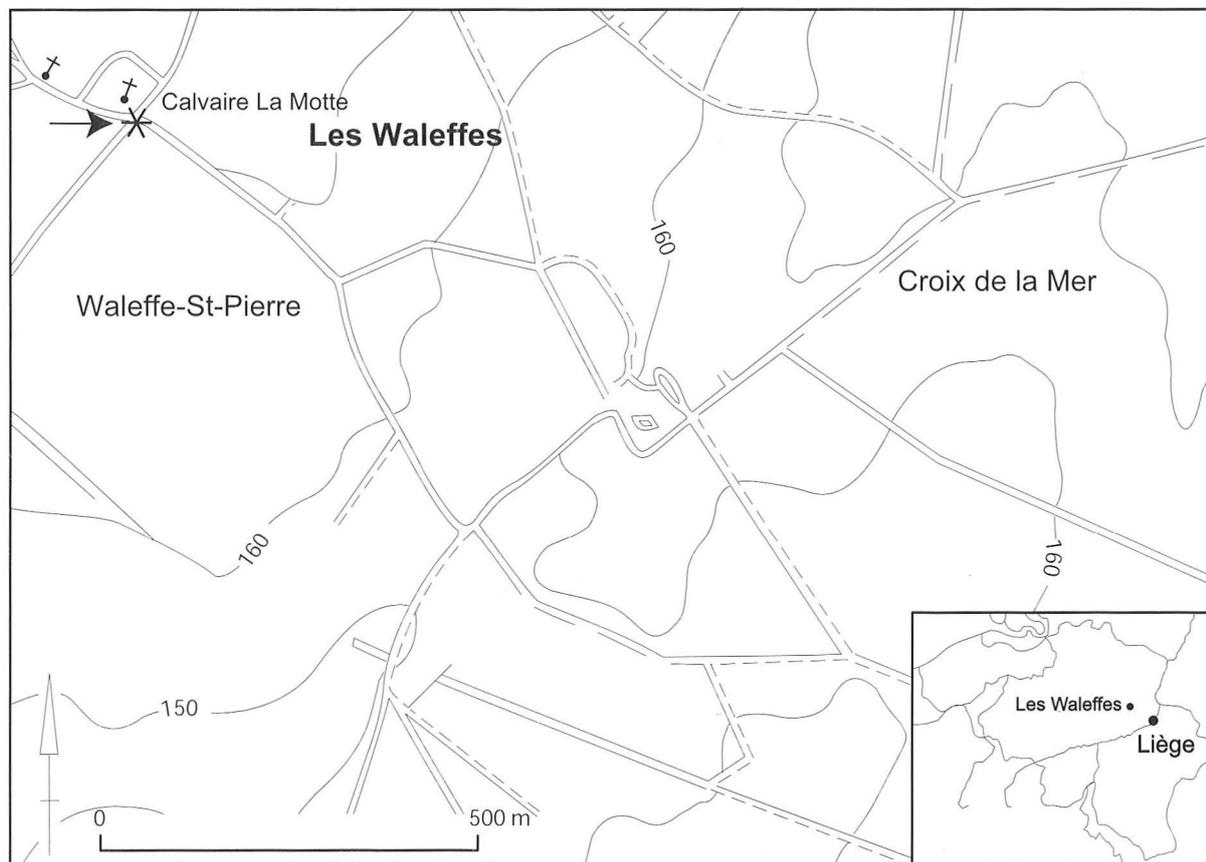


FIG. 1. – Plan de situation

Aucune autre pièce lithique n'était présente aux alentours et le contexte stratigraphique est entièrement inconnu.

## 1. Description

Ses mensurations sont de 16,7 cm de long, 10,4 cm de large et de 4,7 cm d'épaisseur.

La matière première est un silex gris à noir à grains fins, de bonne qualité, entièrement patiné en gris. Il présente cependant des imperfections à la base de la pièce. Le cortex est brun.

Sa forme est atypique et ne rentre dans aucune des descriptions proposées par F. Bordes (1961) pour les bifaces (fig. 2).

La pièce a été façonnée directement sur un bloc de silex au moyen d'un percuteur dur. Elle est asymétrique; le plus long tranchant, faiblement sinueux, étant situé à droite. La base est en partie corticale et caractérisée par des inclusions et un trou naturel qui traverse la pièce part en part. La partie corticale se prolonge en un large dos grossièrement équarri sur le côté gauche de la pièce. Ce dos a vraisemblablement été réservé pour la préhension.

La face supérieure (présentée dos de la pièce à gauche) est nettement plus travaillée que la face inférieure. Elle a été façonnée par des enlèvements couvrants transversaux opposés qui se rencontrent vers le milieu de la pièce, tandis que la face inférieure a été principalement façonnée par de grands enlèvements parallèles de même direction, qui traversent la pièce sur toute la largeur ou presque.

La retouche la plus longue se trouve sur le bord droit de la face supérieure. Cette retouche est écailleuse et irrégulière, postérieure aux enlèvements de mise en forme. La présence de ce type de retouche sur un biface de section transversale biconvexe (asymétrique dans ce cas-ci) corrobore les observations faites par E. Boëda (1995). D'après lui, seuls les enlèvements de type écailleux peuvent réactiver les bords d'un biface à section biconvexe. Dans ce cas, l'angle du bord devient chaque fois inférieur à l'angle disponible au départ. Pour garder le même angle du bord, il faut reprendre toute la pièce et donc réduire le volume initial.

Des traces d'écrasement ou de percussion témoignent de l'importante utilisation de ce bord. Des retouches écailleuses moins envahissantes et moins nombreuses sont également présentes sur le bord gauche de la face inférieure de la pièce, au-dessus du dos. Cette série de retouches a probablement eu pour objet de prolonger le dos en vue de faciliter la préhension.

L'objectif premier du façonnage de cette pièce semble donc avoir été de dégager un bord tranchant plutôt qu'une extrémité pointue ou qu'une forme élaborée de biface.

L'extrémité n'est ni pointue, ni retouchée mais présente cependant un enlèvement transversal inverse qui a dû avoir pour dessein de réaménager la pièce lorsque le tranchant est devenu inutilisable. L'artefact a néanmoins été abandonné sans que son extrémité distale n'ait été utilisée, elle ne présente aucune trace d'utilisation.

## 2. Comparaison

En 1978, M. Toussaint a signalé l'existence de témoins du Paléolithique moyen à Ans. Parmi les quatre artefacts découverts, une pièce à retouche bifaciale peut être rapprochée de la pièce bifaciale découverte à Les Waleffes. Leurs points communs sont la forme atypique de l'artefact, la retouche biface, les dimensions, la présence d'un dos partiel cortical opposé à un long tranchant retouché légèrement sinueux qui, dans les deux cas, semble avoir été l'objectif premier du façonnage de la pièce. La pièce retrouvée à Ans est par contre de section plano-convexe et ses deux faces sont plus soigneusement travaillées que celles de Les Waleffes. Excepté cette pièce découverte à Ans hors contexte stratigraphique, nous n'avons pas retrouvé d'autres pièces bifaciales comparables.

## 3. Attribution

L'absence de tout contexte stratigraphique, jointe au fait qu'aucun matériel n'accompagne cette pièce, nous empêche d'attribuer cette découverte à une période bien précise. Il est cependant fort probable qu'elle puisse se rattacher à la fin du Paléolithique inférieur ou au Paléolithique moyen.

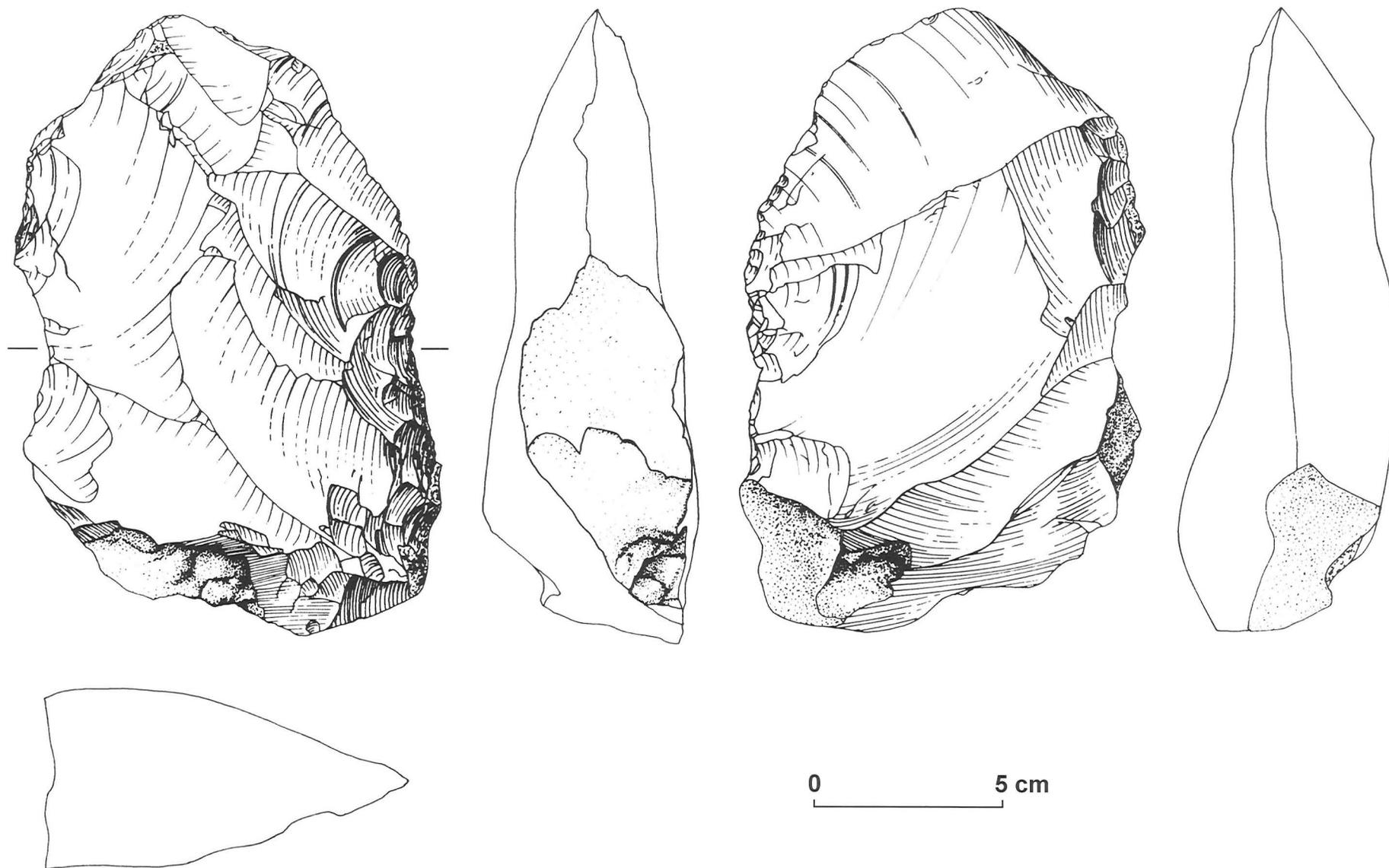


FIG. 2. – Les enlèvements non ombrés sont considérés comme étant accidentels

### Remerciements

La pièce jointe a été prêtée par Madame Knaepen à Jules Haeck qui me l'a soumise pour étude. Je le remercie vivement pour la confiance qu'il m'a témoignée. Je remercie également Felicidad Giraldo Martin pour les dessins qu'elle a réalisés pour cet article.

### Bibliographie

- BOËDA E., 1995. «Caractéristiques des chaînes opératoires lithiques des niveaux micoquiens de Külna (Tchécoslovaquie)», Actes du Colloque de Miskolc, *Paléo*, supplément 1 : 57-72.
- BORDES F., 1961. *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*, Bordeaux, Delmas, 2 vol., 85 p., 11 fig., 108 pl.
- BOSQUET D., HAESAERTS P., MESTDAGH H., PREUD'HOMME D. & JARDON GINER P., 1998. «Le site paléolithique moyen de Remicourt. En *Bia Flo I. Résultats des fouilles*», *Notae Praehistoricae*, 18 : 13-23.
- TOUSSAINT M., 1978, «Quelques témoins du Paléolithique moyen trouvés à Ans (province de Liège)», *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 89 : 167-173.
- ULRIX-CLOSSET M., 1975. *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique*, Wetteren, 221 p.
- ULRIX-CLOSSET M., 1992. «Le site Paléolithique moyen de Bettincourt (Warremme)», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXXII : 185-197.

Adresse de l'auteur :

Christelle DRAILY  
% Service des Fouilles  
Ministère de la Région wallonne  
Avenue des Tilleuls, 62  
B-4000 Liège